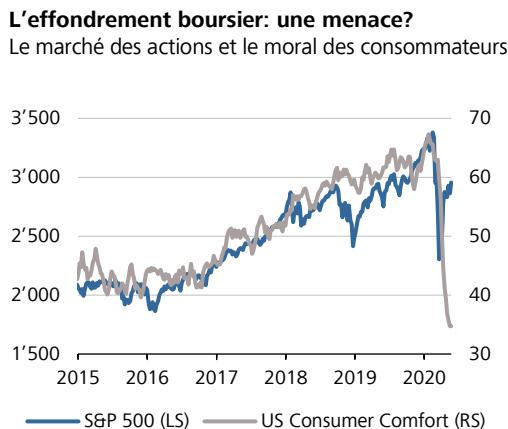


Commentaire sur le marché

La crise du COVID-19 commence à peser: de nombreuses entreprises annoncent des prévisions sombres, ont réduit les dividendes et manquent de perspectives, ce qui contraste avec la hausse des valorisations en moyenne.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE



Alors qu'elle est l'un des piliers les plus importants d'une économie, la consommation a chuté. La bourse et le moral des consommateurs évoluent en sens contraire. Afin de rétablir la convergence, la consommation doit reprendre son envol ou les marchés financiers doivent être corrigés.



GROS PLAN

La bière est indispensable au Mexique

La crise du corona risque de causer une pénurie de bière au Mexique. C'est pourquoi le gouvernement a reclasé l'industrie des brasseries, de non-essentielle à essentielle. La consommation de bière est donc un approvisionnement de base. La bière pourra de nouveau être brassée à partir du 1^{er} juin. La bière préférée des Mexicains est la Corona.



LE PROGRAMME

Estimation du PIB pour le 1^{er} trimestre

Le SECO (Secrétariat d'Etat à l'économie) publiera les estimations trimestrielles de l'évolution du produit intérieur brut suisse (PIB) pour le 1^{er} trimestre le 3 juin prochain. Les données devraient être faibles – et se détériorer à nouveau au second trimestre.

Des valorisations élevées malgré des faibles cours: Les actions sont en chute libre, les cours de la plupart des titres sous leur niveau du début d'année - et pourtant la valorisation par rapport au ratio cours / bénéfice, soit au cours de l'action divisé par le bénéfice de l'entreprise, a augmenté. Une valeur faible correspond à une valorisation avantageuse. Les prévisions des entreprises sont revenues à la hausse, contrairement aux cours, ce qui explique l'actuelle expansion. Les Bourses nord-américaine et européenne se sont renchériées de 20%, contrairement à la Suisse. En effet, le niveau y est resté à peu près le même, grâce à sa composition défensive. Par ailleurs, les perspectives des poids lourds, dont Nestlé et Novartis, n'ont subi aucune pression.

Une hausse dans un tel contexte signifie que les bourses s'attendent à une reprise rapide. Le problème est que de nombreuses entreprises ont suspendu leurs prévisions pour l'année en cours. Les analystes et les investisseurs ne disposent donc pas de ce repère important. Or c'est bien la politique monétaire qui favorise l'investissement dans les actions et l'expansion des valorisations malgré l'incertitude actuelle. Afin que les taux restent bas, les banques centrales injectent des liquidités dans l'économie sans aucune limite. Bien que les investisseurs ne puissent échapper aux actions, il faut toutefois rester prudent, à ce que la valorisation ne dérape pas, car il semblerait que toutes les estimations n'aient pas encore été revues à la baisse.

Les rendements sur dividendes restent sous pression: Les rendements sur dividendes présentent une tendance similaire. Si l'on prend la distribution aux investisseurs comme mesure d'évaluation, la plupart des marchés se sont renchiris. Les dividendes ont donc reculé en moyenne plus fortement que le niveau des cours.

Les actionnaires ne reçoivent plus une partie des bénéfices sous cette forme, en raison des incertitudes liées au COVID-19. Cela peut certes être douloureux, mais d'un côté positif, le montant à distribuer reste dans l'entreprise et renforce le bilan. Les cours devraient donc augmenter à moyen terme, les investisseurs préférant les entreprises bien capitalisées.

La vague de faillites a commencé: Les premières faillites importantes aux USA montrent à quelle vitesse une entreprise peut se retrouver en difficultés. Le loueur de voitures Hertz en est l'exemple le plus connu jusqu'ici. L'entreprise a opté pour la seule issue possible à ses yeux, afin de s'en sortir de la paralysie des affaires, suite au lockdown, et a donc ouvert une procédure d'insolvabilité. Le détaillant J. C. Penney a également déposé son bilan après plus de 100 ans. 90'000 collaborateurs en sont concernés. Enfin, d'autres noms connus, comme Neiman Marcus, la chaîne de grands magasins de luxe, et J. Crew, le détaillant de vêtements, employant plus de 10'000 collaborateurs chacun, ont également déclaré l'insolvabilité. Ces entreprises ne disparaîtront pas pour autant, mais devront se restructurer et diminuer leur taille.

Il serait trop facile d'accuser le coronavirus d'être à l'origine de ces faillites. En effet, Hertz était fragile bien avant la crise, et le commerce de détail lutte depuis longtemps contre la concurrence en ligne, à l'image des chiffres: près de 6'000 détaillants avaient fermé leurs portes aux USA en 2018; le chiffre a augmenté de 9'000 de plus en 2019. Cette évolution s'est produite lors d'une phase d'expansion économique. Le COVID-19 n'a fait qu'accélérer les choses dans ces branches.

Jeffrey Hochegger, CFA
Stratège en placements

RAIFFEISEN

Editeur

Raiffeisen Suisse CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

www.raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
www.raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque
Raiffeisen locale:
www.raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre.

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSFIn. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure « Risques inhérents au commerce d'instruments financiers ». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

RAIFFEISEN